L'entrepreneuriat étudiant : regards croisés sur les thèses primées en 2021

Alain Fayolle, Laëtitia Gabay-Mariani, Sandrine Le Pontois

Dans Entreprendre & Innover 2021/4 n° 51 , pages 84 à 96
Éditions De Boeck Supérieur

ISSN 2034-7634
ISBN 9782807394490
DOI 10.3917/entin.051.0084
Date de mise en ligne : 27/05/2022

Article disponible en ligne à l'adresse
https://shs.cairn.info/revue-entreprendre-et-innover-2021-4-page-84?lang=fr

CAIRN.INFO

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.

Distribution électronique Cairn.info pour De Boeck Supérieur.
Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.
Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

De Boeck Supérieur | Téléchargé le 27/07/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 105.74.10.35)

L'entrepreneuriat étudiant : regards croisés sur les thèses primées en 2021

> *Alain Fayolle*
> *Laëtitia Gabay-Mariani*
> *Sandrine Le Pontois*

Résumé

Au cœur des préoccupations des pouvoirs publics, l'entrepreneuriat mobilise d'importantes ressources et l'éducation en entrepreneuriat est évaluée sur sa capacité à produire les effets attendus : création d'entreprises, d'emplois et développement de l'esprit d'entreprendre. Le caractère processuel de la démarche entrepreneuriale, ancrée dans un écosystème par nature dynamique, induit de nécessaires interactions entre les acteurs impliqués dans le projet. Leurs subjectivités influent sur leur rapport au projet entrepreneurial. Les deux thèses présentées dans ce 'Regards croisés' interrogent d'une part les formes que peut prendre l'engagement de l'entrepreneur naissant dans ce contexte spécifique de création et d'émergence et d'autre part l'évaluation nécessairement multidimensionnelle de l'impact des dispositifs d'éducation en entrepreneuriat. Ces travaux contribuent à alimenter la boîte à outils des accompagnateurs en prenant en compte le rôle des facteurs contextuels.

Abstract

At the heart of public authorities' concerns, entrepreneurship mobilizes important resources. Entrepreneurship education is assessed on its capacity to produce the expected effects (business and jobs creation, development of the entrepreneurial spirit). The processual nature of the entrepreneurial approach -anchored in an ecosystem which is dynamic by nature, leads to necessary interactions between the actors involved in the project. Their subjectivities influence their relationship to the entrepreneurial project. The two doctoral dissertations discussed in this paper explore, on the one hand, the forms that the commitment of the nascent entrepreneur can take in this specific context of creation and emergence and, on the other hand, the necessarily multidimensional evaluation of the impact of entrepreneurship education programs. This work contributes to the toolbox of coaches by taking into account the role of both individual and contextual factors.

De Boeck Supérieur | Téléchargé le 27/07/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 105.74.10.35)

Les points forts

- Investiguer le passage de l'intention à l'action entrepreneuriale permet de mieux comprendre ce qui peut encourager, renforcer et infléchir les trajectoires des entrepreneurs naissants.
- Cartographier le processus entrepreneurial sous le prisme de l'engagement permet d'identifier trois seuils chez l'entrepreneur naissant : les « faiblement engagés », les « affectivement engagés » et les « complètement engagés ». L'identification de ces seuils a permis de créer une échelle pour outiller les accompagnateurs.
- Évaluer l'impact d'un dispositif d'éducation en entrepreneuriat (EE) suppose de s'inscrire dans un système dynamique (écosystème) et nécessite une approche multi-angulée s'appuyant sur la subjectivité et les attentes des différents acteurs de l'écosystème éducatif entrepreneurial (étudiants, enseignants, chercheurs, entrepreneurs, établissements de l'enseignement supérieur, chambres consulaires, pouvoirs publics).
- Dépasser une évaluation fondée sur les seuls critères de performance entrepreneuriale attendus par certains des acteurs (par exemple nombre d'étudiants exposés à une formation, nombre d'entreprises et d'emplois créés) requiert de mettre en œuvre une évaluation authentique dans le respect de l'alignement pédagogique.

Deux thèses primées, trois regards

En 2020, Laëtitia Gabay-Mariani et Sandrine Le Pontois ont toutes deux soutenu leurs thèses de doctorat en Entrepreneuriat à l'Université Grenoble-Alpes. Leurs travaux ont reçu, ex-aequo, le prix de l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation, qui distingue chaque année une thèse dans le champ de l'entrepreneuriat et de l'innovation. Toutes deux ont inscrit leur travail dans le contexte émergent de l'entrepreneuriat étudiant, toutes deux l'ont également envisagé en mobilisant une approche processuelle. En outre, leurs travaux ont été couronnés, pour Laëtitia, du prix de thèse AIMS 2021 (Association Internationale de Management Stratégique) et, pour Sandrine, du prix de thèse AIREPME France 2021 (Association Internationale de Recherche en Entrepreneuriat et PME).

Dans le cadre d'un entretien mené par Alain Fayolle, elles se sont prêtées à un exercice de regards croisés sur leurs thèses respectives. Cette démarche a permis d'en souligner les originalités, les zones de recouvrement, les perspectives de recherches, mais également les enseignements pour l'accompagnement des étudiants entrepreneurs.

De Boeck Supérieur | Téléchargé le 27/07/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 105.74.10.35)

› La thèse de Laëtitia Gabay-Mariani : « Le processus entrepreneurial à l'épreuve de l'engagement : contributions théoriques et méthodologiques à l'analyse de l'engagement des entrepreneurs naissants, une application au contexte de l'entrepreneuriat étudiant »

Depuis quelques années, les incitations à entreprendre se sont multipliées dans les discours médiatiques et ont projeté les pouvoirs publics dans une dynamique de promotion et de soutien à l'entrepreneuriat, notamment chez les jeunes. Malgré le foisonnement des initiatives publiques et privées allant en ce sens, le passage à l'acte entrepreneurial demeure problématique, 5 % de la population française étant impliqués dans des activités de création[1]. Et quand des actions sont effectivement réalisées en vue de créer une activité nouvelle, elles ne présument en rien de la poursuite, ni du succès futur du projet. Il y a donc un enjeu à mieux comprendre ce qui peut encourager, renforcer et infléchir les trajectoires des entrepreneurs naissants.

Pour y répondre, le travail doctoral de Laëtitia Gabay-Mariani s'intéresse au concept d'engagement, que l'on peut définir comme une force liant un individu à un cours d'action. Il propose d'adapter un modèle développé dans la littérature organisationnelle par Allen et Meyer[2], différenciant plusieurs formes d'engagement (affective, normative, calculée), au contexte de l'entrepreneuriat naissant. Il questionne les formes que peut prendre l'engagement dans ce contexte spécifique de création et d'émergence, les facteurs favorisant leur développement mais également leurs conséquences en termes de comportement d'investissement (ressources personnelles, surinvestissement).

Le protocole qui sous-tend cette thèse mêle enquêtes qualitatives par entretien et focus groupes, ainsi que trois enquêtes quantitatives par questionnaire auprès d'étudiants-entrepreneurs issus du réseau national Pépite France.

La thèse montre que les entrepreneurs naissants ne sont pas tous liés de la même manière à leur projet entrepreneurial, ni au projet plus global de devenir entrepreneur, et que leur profil d'engagement joue un rôle crucial dans la manière dont ils vont s'investir, poursuivre et mener à son terme leur démarche de création.

Deux formes principales d'engagement entrepreneurial ont pu être identifiées (figure 1) : l'engagement affectif, renvoyant au lien émotionnel et au sentiment d'adéquation entretenu par l'individu envers sa démarche entrepreneuriale et l'engagement instrumental, lié aux coûts perçus en cas d'arrêt. La recherche a montré que différents facteurs – individuels, sociaux et liés aux ressources – contribuent au développement de ces deux natures d'engagement. Enfin, elle a mis en évidence trois profils d'engagement (faiblement engagés, affectivement engagés et complètement engagés), associés à des niveaux gradués d'avancement et d'investissement.

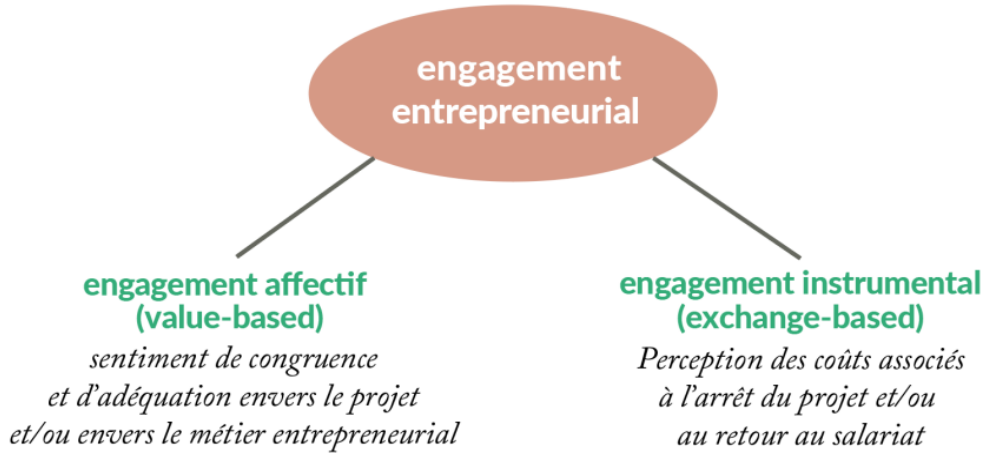
Il en ressort que le profil d'engagement permet de cartographier le processus entrepreneurial. La thèse propose trois

1 Bosma, (Niels) et Kelley, (Donna), Global entrepreneurship monitor 2018/2019 global report. *Global Entrepreneurship Research Association (GERA)*, 2019.

2 Allen (Natalie J.) et Meyer (John P), The measurement and antecedents of affective, continuance. *Journal of applied psychology*, 1990, vol. 63, n°1, p.1-18.

De Boeck Supérieur | Téléchargé le 27/07/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 105.74.10.35)

Figure 1 : Modèle de l'engagement entrepreneurial


engagement entrepreneurial
engagement affectif (value-based)
sentiment de congruence et d'adéquation envers le projet et/ou envers le métier entrepreneurial
engagement instrumental (exchange-based)
Perception des coûts associés à l'arrêt du projet et/ou au retour au salariat

principaux seuils : le seuil initial, où l'engagement de l'entrepreneur naissant est encore globalement faible, le seuil de résonnance, marqué par un engagement affectif fort mais un engagement instrumental encore faible et le seuil d'irréversibilité, caractérisé par des hauts niveaux d'engagement et à partir duquel il devient plus difficile pour l'entrepreneur d'arrêter sa démarche que de la continuer.

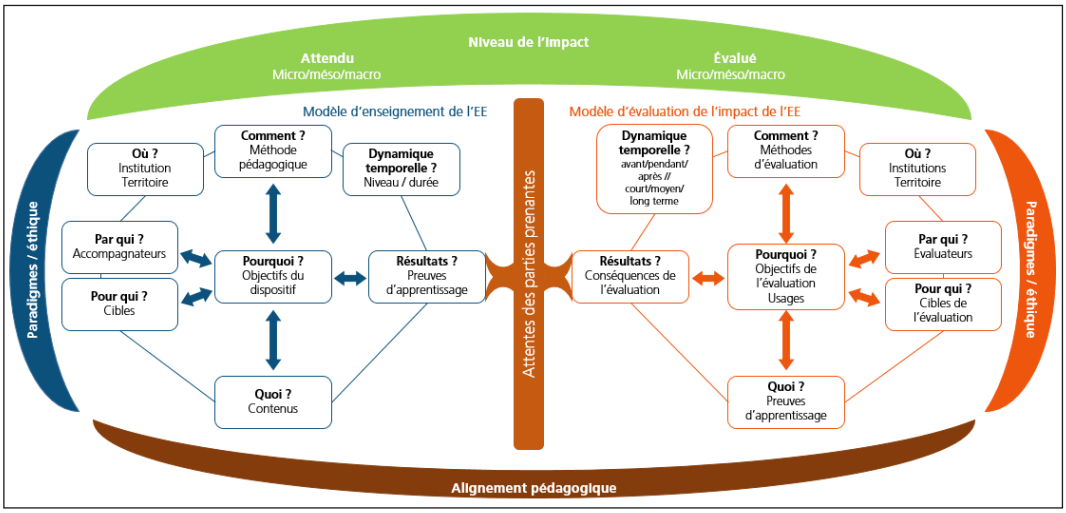
Au-delà de ses contributions théoriques et méthodologiques, la thèse fournit des clés de compréhension aux pouvoirs publics et professionnels de l'accompagnement entrepreneurial pour consolider les carrières entrepreneuriales, en particulier chez les étudiants et les jeunes diplômés. Elle propose notamment un outil d'évaluation de leur profil d'engagement, permettant d'identifier les entrepreneurs les plus à même de s'investir dans leur projet et de prévenir les risques de surinvestissement. Cet outil permet également aux entrepreneurs d'interroger ou de réinterroger le lien entretenu à l'égard de leur démarche entrepreneuriale et de se positionner dans les moments de doute.

› La thèse de Sandrine Le Pontois : « L'impact de l'éducation en entrepreneuriat au prisme de son évaluation : pour une approche multidimensionnelle de l'efficacité de l'éducation en entrepreneuriat »

Compte tenu des ressources engagées et des attentes élevées de ses différentes parties prenantes (acteurs du monde politique et économique, Universités, étudiants, enseignants), l'éducation à l'entrepreneuriat (EE) est évaluée sur sa capacité à produire les effets attendus sur les étudiants, c'est-à-dire un impact positif correspondant à un changement souhaité à différents niveaux (individuel, organisationnel et social). Sont en effet attendues des modifications positives des attitudes, habiletés, comportements et compétences par le développement de l'esprit d'entreprendre et de l'intention d'entreprendre des étudiants, conduisant à davantage de création de valeur, d'entreprises et d'emplois. Pour évaluer les effets de l'exposition à ces dispositifs d'EE et mesurer leur efficacité, des études d'impact examinent les preuves des résultats d'apprentissage attendus. Cependant, ces

De Boeck Supérieur | Téléchargé le 27/07/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 105.74.10.35)

Figure 2 : Système d'interactions entre un modèle d'enseignement intégratif à huit dimensions pour l'éducation en entrepreneuriat et l'évaluation de son impact



impacts restent difficiles à appréhender car ils sont multidimensionnels, diffus et différés dans le temps.

Grâce à une vaste revue de littérature, la recherche identifie les types d'impacts étudiés, leur niveau d'expression et les attentes des différentes parties prenantes de l'EE, qui sont souvent très partiellement prises en compte et peuvent parfois être antagonistes. Ce travail intègre donc une approche holistique de l'évaluation des impacts de l'EE, c'est-à-dire multi-niveaux (micro : l'individu ; méso : l'organisation ; macro : la société) et multidimensionnelle (quoi ? pourquoi ? pour qui ? par qui ? comment ? où ? dans quelle dynamique temporelle ? pour quels résultats attendus ?), afin de comprendre et de surmonter les résultats contradictoires des recherches précédentes (près de 400 articles mobilisés dans cette thèse sur articles).

La thèse repose sur un modèle qui met en perspective le modèle d'enseignement et le modèle d'évaluation au prisme des attentes des acteurs de l'EE (figure 2). Le degré d'alignement pédagogique[3] influe sur la qualité de l'évaluation de l'impact (attendu et évalué). Opérationnaliser ce modèle consistera à proposer des critères et des outils validés scientifiquement et sur le terrain correspondant à toute la palette des attentes des différents acteurs en assurant l'alignement pédagogique. Par exemple, si l'objectif de formation est le développement de compétences entrepreneuriales (le 'pourquoi') par la sensibilisation, le 'comment' renverra à la modalité d'apprentissage expérientiel par la création d'une mini-entreprise si le public (le 'qui') est novice en entrepreneuriat. Les critères d'évaluation sont impactés par ces choix : le 'qui' devrait être composé d'accompagnateurs et de praticiens (entrepreneurs), le 'quoi' comporter le projet entrepreneurial (performance) et les acquis en termes de connaissances, habiletés et compétences

3 L'alignement pédagogique est la nécessité du lien entre objectif pédagogique, contenus/modalités d'enseignement et évaluation : Biggs (John),Tang (Catherine), *Teaching for Quality Learning at University*, 4th edition, 2011, Open University Press.

De Boeck Supérieur | Téléchargé le 27/07/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 105.74.10.35)

entrepreneuriales individuelles, le 'comment' s'appuyer sur des éléments de preuve (par exemple un atelier de verbalisation des compétences en lien avec les activités réellement effectuées).

Ce modèle permet d'accompagner de manière opérationnelle la conception, gestion et évaluation de dispositifs d'EE existants ou nouveaux. Avec des critères co-construits, toutes les formes de valeurs[4] créées par l'action et l'expérience entrepreneuriale pourront faire sens aux niveaux individuel, organisationnel et sociétal.

Regards croisés : l'entretien

Alain Fayolle : Laëtitia, quel regard portez-vous sur la thèse de Sandrine ?

Laëtitia Gabay-Mariani : La thèse de Sandrine propose une lecture originale et novatrice des pratiques d'éducation entrepreneuriale, à travers un modèle de l'expérience entrepreneuriale inspiré du champ de la géographie (la synchorisation de Beaude[5]). Elle remet au cœur de la question de son évaluation le regard des différentes parties prenantes. Ce faisant, elle adopte une lecture processuelle, voire interactionnelle, de l'entrepreneuriat, encore trop souvent analysé sous le prisme de la personne de l'entrepreneur. La thèse invite au contraire à prendre en compte la subjectivité d'une diversité d'acteurs (acteurs du monde politique et économiques, Université, enseignant, étudiant) dans la construction d'un dispositif de formation en éducation en entrepreneuriat. Ce faisant, elle complète et enrichit les approches et les modèles d'évaluation existants.

Une autre originalité à souligner dans le travail de Sandrine réside dans l'emploi d'une méthodologie elle-même interactionnelle, celle de l'autoconfrontation croisée[6], encore peu mobilisée dans la recherche entrepreneuriale, mais qui gagnerait à s'y diffuser pour la profondeur et la richesse de l'analyse qu'elle permet. J'ai également été impressionnée par la production scientifique de Sandrine, dont la thèse ne révèle finalement qu'un échantillon de huit articles et chapitres publiés (!). La thèse déploie à ce titre une démarche "honnête", qui assume les allers-retours existants dans tout processus de recherche entre terrain, théorie, écriture, évaluation par les pairs, doutes, questionnements. Le cheminement qu'elle retrace est d'autant plus inspirant qu'il illustre qu'une revue de littérature systématique peut parfois être motivée par un questionnement issu d'une recherche empirique, et que construire une question de recherche est peut-être, lui-même, un processus de synchorisation.

4 Les formes de valeurs créées par l'action entrepreneuriale sont diverses : valeurs monétaire, économique, sociale, psychologique, etc.

5 La synchorisation se définit comme un espace commun pour être et agir. Beaude (Boris), Synchorisation, in M. Lussault et J. Lévy (Dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés* (p. 972), Paris, Belin. « La synchorisation de l'expérience entrepreneuriale est le processus par lequel les relations spatiales en classe/hors les murs d'un programme sont (re)configurées par la présence des acteurs sur le territoire et par leurs transactions informationnelles. » dans Le Pontois (Sandrine) et Foliard (Stéphane), Une vision à 360° de l'accompagnement des équipes étudiantes, *Entreprendre et Innover*, n°36, p. 55-66.

6 Il s'agit d'une méthode intersubjective issue de la psychologie. Par exemple, un opérateur filmé en train de travailler sur son poste regarde sa propre vidéo avec un autre opérateur pour échanger sur leur pratique professionnelle commune. Clot (Yves), Faïta (Daniel), Fernandez (Gabriel) et Scheller (Livia), Entretiens en autoconfrontation croisée : une méthode en clinique de l'activité, *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*, 2000, n°2-1.

De Boeck Supérieur | Téléchargé le 27/07/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 105.74.10.35)

A. F. : Sandrine, quel regard sur la thèse de Laëtitia ?

Sandrine Le Pontois : La thèse de Laëtitia est impressionnante en qualité et en volume ! Inscrite dans le contexte sociétal et menée en seulement trois années dans le cadre d'un contrat CIFRE, elle s'intéresse à cet interstice majeur qu'est le passage de l'intention à l'action entrepreneuriale chez les étudiants entrepreneurs. Laëtitia s'appuie sur deux axes, le processus entrepreneurial et l'engagement organisationnel. Elle clarifie le concept d'engagement et transpose de manière originale le modèle d'engagement d'Allen et Meyer (1990) au contexte de l'entrepreneuriat étudiant. La vision processuelle de l'engagement vu comme multidimensionnel et multifactoriel est étayée par une méthodologie mixte dans le cadre d'une étude empirique rigoureuse, qualitative (entretiens individuels et focus groupes) et quantitative (trois questionnaires foisonnants). La richesse des terrains choisis, dont le réseau national Pépite France, alliée à une méthodologie solide lui permet la validation de deux nouvelles échelles de mesure (voir résumé) qui constituent une opérationnalisation de la notion d'engagement entrepreneurial. Sous la forme de la proposition d'un modèle synthétisant les différentes formes d'engagement entrepreneurial, les résultats de la thèse de Laëtitia ont de réelles implications dans le domaine de la pédagogie et de l'accompagnement (éducation en entrepreneuriat). La question que je me pose à la lecture de ce travail très inspirant est de savoir comment intégrer dans les dispositifs de formation des espaces faisant tiers (en utilisant les outils de mesure notamment) pour permettre à l'étudiant entrepreneur et aux accompagnateurs d'identifier et d'évaluer de manière réflexive la trajectoire d'engagement empruntée.

A. F. : Quel est l'apport de la thèse de Sandrine à votre réflexion sur l'engagement des entrepreneurs naissants ?

L. G.-M. : La thèse de Sandrine confirme et complète tout d'abord un résultat issu de la mienne : celui de l'importance de la subjectivité des acteurs dans la construction du parcours entrepreneurial. Elle le confirme, dans le sens où mon analyse du profil d'engagement de l'entrepreneur naissant met en avant le rôle de ses émotions et de ses représentations dans sa volonté de poursuivre et de s'investir dans une démarche entrepreneuriale. Elle le complète, puisque j'ai fait le choix de me concentrer dans ma thèse sur la subjectivité de l'entrepreneur naissant, mais n'y ai pas intégré celle des parties prenantes de son projet. C'est d'ailleurs une piste de recherche future que j'avais identifiée dans les limites et les perspectives de mon travail : analyser, par exemple, l'engagement entrepreneurial au sein d'une équipe. En lisant la thèse de Sandrine, j'aurais même envie d'aller plus loin, en intégrant également les mentors, les enseignants ou encore les contributeurs "bénévoles" de l'entourage de l'entrepreneur qui, à un moment ou un autre, prennent part et s'investissent dans une aventure qui n'est pas vraiment la leur, mais envers laquelle ils peuvent tout de même se sentir liés.

Un autre résultat de ma thèse confirmé par ceux de Sandrine est également le rôle joué par l'environnement de l'entrepreneur dans la poursuite de sa démarche entrepreneuriale. J'ai en effet pu mettre en lumière l'ambivalence de son effet : d'un côté, les attentes que le projet suscite chez un certain nombre d'acteurs

De Boeck Supérieur | Téléchargé le 27/07/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 105.74.10.35)

(clients, usagers, société etc.) renforce l'attachement de l'entrepreneur envers celui-ci et participe à l'ancrer dans une posture d'entrepreneur, mais d'un autre côté, la peur de les décevoir peut générer une anxiété, voire l'enfermer dans un rapport déséquilibré à son projet. La thèse de Sandrine montre également que l'évaluation d'une équipe jugée "performante" par ses parties prenantes externes peut en réalité cacher un mal-être plus insidieux chez les étudiants entrepreneurs. Ce double constat invite à distinguer le succès entrepreneurial objectif et objectivé d'un succès situé et en cohérence avec les individualités et les besoins de chacun.

A. F. : Quel est l'apport de la thèse de Laëtitia à votre réflexion sur l'évaluation de l'impact de l'éducation en entrepreneuriat ?

S. Le P. : La thèse de Laëtitia éclaire les coulisses de ce qui se joue chez l'acteur principal dans son rôle central : l'étudiant qui s'engage en entrepreneuriat. Des travaux récents montrent que les émotions jouent un rôle majeur en entrepreneuriat. Laëtitia démontre bien que c'est la combinaison entre les perceptions de l'entrepreneur étudiant et ses émotions qui vont le conduire dans telle ou telle autre forme d'engagement. Cette démarche est par nature mouvante, itérative, subjective. Les résultats mis en lumière nous invitent à examiner avec prudence ce qui peut se jouer au sein d'une équipe étudiante entrepreneuriale. Si le projet entrepreneurial peut être préservé par un engagement instrumental des membres de l'équipe (conserver le projet car l'abandonner serait plus «coûteux"), quel est l'impact affectif et émotionnel de ce choix chez l'individu ? Est-ce que cette expérience entrepreneuriale ne pourrait pas conduire alors à un désengagement individuel d'un projet de vie professionnel entrepreneurial ? L'engagement instrumental peut être efficace en termes de performance chiffrée (chiffre d'affaires, résultats académiques) mais ne dit rien de l'efficacité du dispositif de formation sur le développement des connaissances, habiletés et compétences de l'étudiant entrepreneur. L'outil de mesure de l'engagement entrepreneurial développé par Laëtitia peut être intégré dans les dispositifs de formation comme outil diagnostique ou formatif, dans une démarche réflexive pour l'étudiant entrepreneur. Enfin, la thèse de Laëtita me pousse à investiguer plus avant que je ne l'ai fait dans mes précédents travaux le lien entre les attentes, les perceptions et les émotions des différentes parties prenantes de l'écosystème éducatif entrepreneurial pour évaluer l'impact des dispositifs de formation en entrepreneuriat.

A. F. : Comment voyez-vous évoluer l'accompagnement des étudiants-entrepreneurs ?

L. G.-M. : Cela a déjà été souligné dans de précédentes contributions, mais il est de plus en plus évident que l'on assiste de manière générale à une individualisation des pratiques d'éducation et d'accompagnement[7]. Le risque de standardisation des pratiques, face à une diversité de profils socio-démographiques, personnels, professionnels et la reconnaissance de modèles d'entrepreneuriat alternatifs à l'idéal-type de la start-up, a précédemment été identifié. Des initiatives telles

7 Chabaud (Didier), Messeghem (Karim) et Sammut (Sylvie), Vers de nouvelles formes d'accompagnement ?, *Revue de l'Entrepreneuriat*, 2010, vol. *9*, n°2, p. 1-5.

De Boeck Supérieur | Téléchargé le 27/07/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 105.74.10.35)

que Start-up de Territoire[8] illustrent d'ailleurs une volonté politique de mettre en valeur d'autres modèles de croissance et d'entreprise, qui prennent davantage en compte la valeur créée pour les acteurs du territoire et de la société. Les enquêtes que nous avons menées avec Sandrine dans le cadre de nos parcours doctoraux confirment cette tendance : c'est en prenant en compte la diversité des profils, des acteurs et de leurs regards que pourront être bâtis des dispositifs d'accompagnement entrepreneurial « efficaces ».

Concernant plus spécifiquement les étudiants-entrepreneurs, une autre tendance semble être une conception élargie de l'entrepreneuriat, plus uniquement limité à la création d'entreprise, mais aussi à l'« entrepreneur-ing », à l'« esprit entrepreneurial ». L'objectif d'un programme comme le PEPITE est ainsi, en premier lieu, de favoriser l'insertion professionnelle des étudiants de l'enseignement supérieur, qu'elle se traduise par la création d'une entreprise nouvelle ou par l'obtention d'un poste dans les circuits plus classiques du salariat. Pour beaucoup d'étudiants-entrepreneurs, le projet entrepreneurial est d'ailleurs bien souvent envisagé comme un espace d'apprentissage et un « terrain de jeu ». De même, la création d'une entreprise, réelle ou fictive, est souvent envisagée davantage comme un moyen que comme la finalité des dispositifs d'éducation entrepreneuriale. De ce point de vue, nos deux thèses mettent en exergue l'importance de la « prise du réel » dans les trajectoires des étudiants-entrepreneurs : en allant expérimenter hors de la classe, en investissant ses ressources personnelles dans son projet, il le concrétise et le rend tangible pour lui, mais aussi pour les acteurs de son écosystème.

S. Le P. : Pour rebondir sur les propos de Laëtitia, il est clair que nous assistons à une 'MacDonaldisation'[9] de l'offre de formation en éducation en entrepreneuriat (croissance de l'offre, standardisation des formations). Ce qui était innovant (approche design thinking, phase d'idéation, pitch pour convaincre de l'idée d'affaires) est devenu fortement standardisé, ce qui va à l'encontre même de la nature de la démarche entrepreneuriale, contextuelle, processuelle, pour produire de la créativité et de l'innovation au service d'un produit ou d'un service générant plusieurs formes de valeur. En outre, nous sommes devenus une société de l'accompagnement[10]. La tentation de standardiser des méthodes ou contenus qui ont fait leurs preuves pour soutenir un accompagnement individualisé conduit à l'émergence d'un paradoxe : répliquer en individualisant. Et qu'en est-il du développement des compétences intrapreneuriales, sachant que la très grande majorité des étudiants vivant une expérience entrepreneuriale choisiront une carrière salariée ? Toutes les formes de valeur ont leur place en éducation en entrepreneuriat car elles ont un impact sur les individus et la société. Je rejoins Laëtitia en ce que la prise en compte du contexte est centrale : pourquoi entreprendre ? qui sont

8 Start-up de territoire est une démarche rassemblant plusieurs acteurs d'un même territoire dans le but de faire émerger des solutions entrepreneuriales et créatrices d'emplois pour répondre aux défis sociaux et environnementaux identifiés.

9 Brentnall (Catherine), Lackéus (Martin), Blenker (Per), The "Original Burger": The role of Junior Achievement in the McDonaldization of Entrepreneurship Education, 2021, 3E conference (ECSB Entrepreneurship Education Conference).

10 Paul (Maëla), *Une société d'accompagnement. Guides, mentors, conseillers, coaches : comment en est-on arrivés là ?*, 2021, Éditions Raisons et Passions, 278 p.

De Boeck Supérieur | Téléchargé le 27/07/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 105.74.10.35)

les acteurs ? par qui est-on accompagné ? quelles méthodes et outils sont utilisés ? dans quelle dynamique temporelle ? Les travaux qui suscitent actuellement de l'intérêt dans le champ de la recherche en éducation en entrepreneuriat envisagent cette dernière comme fortement contextualisée et devant intégrer les diverses formes d'entrepreneuriat (entrepreneuriat, intrapreneuriat, enterprising), ces éléments ayant déjà été soulevés depuis les années 90 par les pionniers du champ. L'accompagnement, en ce sens, devrait être contextualisé et co-construit avec les différents acteurs de l'écosystème réel pour être efficace, que ce soit dans le cadre de simulations ou de créations réelles type 'mini-entreprises'. Cette prise avec le réel est elle aussi centrale dans l'accompagnement qui ne peut se faire 'hors-sol'.

A. F. : Quelles perspectives de recherches futures émergent de vos travaux doctoraux ?

L. G.-M. : Au-delà des pistes de recherches que m'inspire le travail de Sandrine, déjà mentionnées plus haut, sur l'engagement des parties prenantes d'un projet entrepreneurial, le concept de synchorisation pourrait être une voie prometteuse pour analyser le processus entrepreneurial, ou encore le processus de formation des équipes d'entrepreneurs naissants. Au niveau méthodologique, l'emploi de la méthode de l'autoconfrontation croisée pourrait également être utilisée pour comprendre plus finement les interactions entre l'entrepreneur naissant et son environnement, qu'il s'agisse de ses mentors, enseignants ou encore clients. Cette méthode pourrait également être mobilisée dans le cadre de suivis longitudinaux d'individus ou d'équipes, pour analyser l'évolution de leur subjectivité dans le temps. Elle ajouterait un volet intéressant à leur accompagnement.

S. Le P. : L'échelle de mesure de l'engagement de l'étudiant entrepreneur développée par Laëtitia sera intégrée dans la boîte à outils que je voudrais élaborer à partir de mon modèle pour accompagner à l'évaluation de l'impact d'un programme d'éducation en entrepreneuriat. En effet, je souhaite proposer des opérationnalisations à destination des accompagnateurs pour chacune des dimensions identifiées dans ma thèse permettant d'assurer l'alignement pédagogique (par exemple, création d'un jeu de cartes pédagogique à destination des accompagnateurs et parties prenantes comme outil réflexif pour s'assurer de l'alignement pédagogique du programme de formation). En outre, j'ai identifié une dimension transversale à ajouter à mon modèle : la culture (à ajouter à l'alignement pédagogique et à l'éthique, déjà traités dans ma thèse). Ce travail de conceptualisation est intéressant mais aura d'autant plus d'intérêt si les résultats peuvent conduire à des actions concrètes pour soutenir l'efficacité des dispositifs de formation, incluant tous les acteurs de l'écosystème et toutes les formes de valeur générées par l'action entrepreneuriale.

Le mot de la fin par Alain Fayolle : Deux thèses primées, des regards croisés, and so what…

Qu'apprend-on d'une recherche, que nous enseigne une thèse de doctorat, en quoi de tels travaux contribuent-ils à améliorer la compréhension que nous pouvons avoir d'un phénomène et à faciliter la pensée et l'action des décideurs et des praticiens ?

De Boeck Supérieur | Téléchargé le 27/07/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 105.74.10.35)

Ces questions sont récurrentes et toutes les parties prenantes d'un même univers se les posent et tentent de trouver des réponses dans les résultats proposés.

Dans cet article, l'univers en question est celui de l'entrepreneuriat et plus précisément de l'entrepreneuriat étudiant. Les deux thèses présentées et discutées ici abordent indéniablement des sujets importants et s'inscrivent dans la continuité de travaux antérieurs avec la volonté de les compléter ou de les aborder sous un angle différent.

S'agissant de la première thèse, le passage de l'intention (d'entreprendre) au comportement (entrepreneurial) est un objet de recherche qui intéresse au plus haut point les acteurs économiques qui financent les structures d'accompagnement des porteurs de projet et ceux qui, concrètement, les accompagnent en s'efforçant d'aider les néo-entrepreneurs à surmonter les obstacles qui se présentent ou à débloquer des verrous processuels. De nombreuses études[11] nous montrent que la proportion des individus qui transforment une intention d'entreprendre en action est très loin d'être satisfaisante. Ce constat est vrai également pour les étudiants. Il s'avère que l'engagement, au cœur de la thèse de Laëtitia Gabay-Mariani, constitue une clé essentielle de compréhension du passage de l'intention à l'action. Déjà, dans sa thèse de doctorat soutenue en 1993, Christian Bruyat proposait une modélisation de l'engagement dans un processus de création d'entreprise et montrait que la transformation de l'intention en action est facilitée par un degré élevé d'engagement du porteur de projet dans son processus entrepreneurial. Il est donc important de mieux maitriser les leviers sur lesquels agir pour accroître l'engagement des individus intéressés par le comportement entrepreneurial. C'est justement là que se situe l'apport de la thèse de Laëtitia Gabay-Mariani. Elle met en évidence l'importance de deux formes d'engagement, affectif et instrumental, et de trois profils d'engagement individuel, faible, affectif et total. La thèse propose des outils de repérage des formes et des profils d'engagement permettant aux professionnels de l'accompagnement d'avoir à leur disposition les leviers nécessaires pour un accompagnement réussi des entrepreneurs naissants.

Quant à l'intérêt, pour les acteurs de l'éducation, de la seconde thèse proposée par Sandrine Le Pontois, nul ne peut nier aujourd'hui la priorité donnée, dans les universités et les grandes écoles, aux politiques et actions d'enseignement, de formation et de sensibilisation dans le champ de l'entrepreneuriat. L'offre de cours est étendue et diversifiée, les initiatives, parfois originales, se multiplient, mais force est de constater que des questions essentielles demeurent sans réponse, en particulier celles concernant l'efficacité de ces enseignements. Que sait-on de leur impact sur l'intention d'entreprendre, de l'acquisition de connaissances et le développement de compétences liés à la création d'entreprise et/ou à d'autres types de comportement entrepreneurial ? Tout le mérite de la thèse de Sandrine Le Pontois réside dans une tentative réussie d'aborder ces questions avec une vision globale, multidimensionnelle et une perspective qui donne toute leur importance aux parties prenantes des enseignements délivrés dans le domaine de l'entrepreneuriat. Dans

11 Fayolle A., Laffineur C. (2017), « Combler le fossé entre l'intention et l'action entrepreneuriale : Ce qu'enseignent les enquêtes GEM et GUESSS », *Entreprendre & Innover*, n°33, pp.10-17.

De Boeck Supérieur | Téléchargé le 27/07/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 105.74.10.35)

ce but, un modèle d'enseignement est proposé lequel s'avère être d'une grande utilité pour les éducateurs, enseignants et formateurs, afin de les aider dans leurs activités d'évaluation, certes, mais aussi de conception et d'actualisation de programmes et d'enseignements. Au-delà de cet outil, la thèse sur articles apporte un éclairage indispensable sur des problèmes majeurs liés à la pratique du métier d'enseignant et au choix des pédagogies les mieux appropriées pour enseigner l'entrepreneuriat. Très concrètement, les travaux de Sandrine Le Pontois montrent, tout d'abord, que l'approche pédagogique la plus utilisée, demander aux étudiants de développer, en équipes, un projet de création d'entreprise, est au cœur d'un paradoxe entre les résultats de l'évaluation à l'issue du processus, basés sur un pitch, un modèle et/ou un plan d'affaires, et les apprentissages, en qualité et intensité, appréciés au niveau individuel. Atteindre un niveau élevé de performance au niveau du projet entrepreneurial n'implique pas que les étudiants soient satisfaits du processus et des apprentissages réalisés dans ce domaine. Une partie de la thèse est consacrée à la question de la légitimité des enseignants. Quelles sont les bases sur lesquelles repose la légitimité d'un enseignant en entrepreneuriat ? La thèse propose un outil conceptuel de nature à faciliter le positionnement des éducateurs et formateurs afin que cette problématique de légitimité ne constitue pas un frein au développement personnel et à l'acquisition de connaissances / compétences des étudiants. Enfin, ce travail doctoral met en exergue le rôle et les attentes des parties prenantes (entrepreneurs, professionnels de l'accompagnement, consultants, décideurs politiques) dans les dispositifs pédagogiques et par rapport aux questions d'évaluation. Il apparaît évident que, de ce point de vue, ne serait-ce qu'à travers la lecture de l'article dédié aux parties prenantes, parcourir la thèse ne peut qu'apporter une meilleure compréhension de leur rôle et de leur impact à ces acteurs externes ô combien essentiels.

En conclusion, ces deux thèses de doctorat constituent des maillons indispensables à la constitution d'une chaîne d'entrainement vertueuse reliant chercheurs, éducateurs, professionnels de l'accompagnement, entrepreneurs, dirigeants d'institutions et décideurs politiques pour une relecture, un renouveau et une réappropriation de l'entrepreneuriat étudiant par l'ensemble des parties prenantes de la société.

Alain Fayolle : *Je suis actuellement professeur et chercheur au CREA de l'université de Cagliari (Italie) et à IDRAC Business School. Je suis également Président du Comité d'Orientation et de Prospective de l'IFAG. J'ai enfin des positions de professeur visitant à l'université de Turku en Finlande et à celle de Beira Interior à Covilha au Portugal.*

Je conduis des recherches dans différents domaines du champ de l'entrepreneuriat et plus particulièrement sur des sujets liés à l'éducation et à l'apprentissage. J'ai été examinateur de la thèse de Laëtitia et j'ai supervisé celle de Sandrine. Deux thématiques pour lesquelles mon intérêt est particulièrement marqué.

Sandrine Le Pontois : *Je suis maître de conférences en sciences de gestion à l'université Jean Monnet Saint-Etienne (IUT de Roanne) et mène mes recherches sur l'évaluation de l'impact des dispositifs d'éducation en entrepreneuriat ainsi que sur l'accompagnement des étudiants entrepreneurs dans l'enseignement supérieur. Ce travail a été couronné en 2021 par deux prix de thèse labellisés FNEGE, celui de l'Association Internationale de Recherche en Entrepreneuriat et PME France et celui de l'Académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation (ex-aequo avec Laëtitia Gabay-Mariani). Ce 'Regards croisés'*

m'a donné l'opportunité d'échanger mes réflexions inscrites dans le courant des approches critiques en entrepreneuriat : quels sont les composants et les process de l'engagement entrepreneurial des étudiants en formation ? sur quels fondements repose l'évaluation des impacts des dispositifs de formation ? quels outils issus de la recherche peuvent être opérationnalisables par les acteurs de l'éducation à l'entrepreneuriat pour évaluer cette dernière ?

Laëtitia Gabay-Mariani : *Je suis enseignant-chercheur en entrepreneuriat et innovation, professeure associée à l'ESSCA School of Management. Mes travaux de recherche portent sur les dynamiques d'engagement dans des processus de création et d'innovation. En 2021, j'ai eu l'honneur de recevoir les prix de thèse de l'AIMS et de l'AEI, ex-aequo avec Sandrine Le Pontois. Ce Regards Croisés nous a donné l'occasion de faire dialoguer nos thèses et de partager nos réflexions sur l'accompagnement entrepreneurial. J'ai particulièrement apprécié cet exercice de mise en conversation, qui m'inspire des orientations théoriques et méthodologiques nouvelles pour mes travaux.*

De Boeck Supérieur | Téléchargé le 27/07/2026 sur https://shs.cairn.info (IP: 105.74.10.35)